

Ich muss!?

... Sommerferien

Kennen sie Kurt Wallander, den Kommissar aus Henning Mankells hochspannenden Kriminalromanen? Seine scharfsinnigen Ermittlungen entführen mich jeweils in eine andere Welt, lenken ab vom Alltag und trugen dieses Jahr wesentlich zur guten Sommerferien-Stimmung bei. Mit «Finde das rechte Mass» von Anselm Bilgri und Konrad Stadler war auch ein Büchlein im Reisgepäck, das kaum einen grösseren Kontrast zu meinem Krimi hätte darstellen können: Die anderthalb Jahrtausende alte Ordensregel des heiligen Benedikt, übersetzt für unser Arbeitsleben im 21. Jahrhundert.

Den Anstoss zu dieser doch etwas aussergewöhnlichen Sommerlektüre gab Martin Werlen, Abt des Klosters Einsiedeln, der an unserem letzten Motivationsseminar für Hausärzte/-innen im Juni 2007¹ zum Thema «Menschen gewinnen – alltägliche Erfahrungen benediktinisch betrachtet» sprach: Die Engstirnigkeit müsse überwunden werden und der Weitsichtigkeit Platz machen. Welcher Mensch möchte als Problem wahrgenommen werden? Es gelte, den Menschen in seinem ganzen Reichtum zu erfahren. Stress sei ein grosser Motivationskiller. Ungeduldig an einer wachsenden Pflanze zu ziehen, bedeute ihre Zerstörung. «Work-Life-Balance» sei ein Modell des Scheiterns. Alles, was zum Leben gehöre, müsse jeden Tag seinen Platz haben!

... müssen oder dürfen

Die Sommerferien sind vorbei und ich sitze vor dem leeren Bildschirm, denn ich muss das versprochene Editorial schreiben. Was mir jedoch fehlt, ist eine zündende Idee. Muss ich wirklich? Wer

zwingt mich dazu? Oder anders gefragt, ist es nicht ein ausserordentliches Privileg, dieses Editorial schreiben zu dürfen? Aus dem Muss entsteht ein Dürfen. Das macht frei für neue Gedanken. Am Montag muss ich wieder arbeiten, muss Notfalldienst leisten, muss meine Fortbildungspflicht erfüllen und bis zu den nächsten Ferien einen Sitzungsmarathon absolvieren, um die Probleme der Hausarztmedizin zu lösen oder zumindest einen kleinen Beitrag dazu zu leisten. Im Herbst darf ich dann in die wohlverdienten Herbstferien gehen. «Work-Life-Balance»? Wie soll bei dieser Betrachtungsweise Freude aufkommen? Wie kann ich mich dazu motivieren, wenn wir die Hausarztmedizin und uns Hausärzte/-innen als Problemfälle sehen, in der Krise und vom Aussterben bedroht! Wer möchte um Gottes Willen als Problem wahrgenommen werden und aussterben? Wenn wir aber *müssen* durch *dürfen* ersetzen, sieht die Welt doch schon ganz anders aus. Gibt es nicht viele Mitmenschen, die gerne etwas tun würden, aber aus irgendwelchen Gründen nicht können oder dürfen?

... eine einmalige Chance

Am 20. September 2007 dürfen die Kantonalpräsidenten und das gesamte Kader der SGAM nach Lausanne reisen. Sie dürfen sich zum Projekt «Hausärzte Schweiz» äussern, sie dürfen unsere Zukunft – den Zusammenschluss aller Hausärzte/-innen – mitgestalten und mitbestimmen. Sie dürfen der Meinung der Basis eine Stimme geben und diese aktiv vertreten. Sie, liebe Leserin und lieber Leser, dürfen – ja, sind aufgefordert – ihre Meinung, ihren Beitrag dem Kader mitzuteilen, damit die Hausarztmedizin in Zukunft ihr enormes Potenzial noch besser nutzen kann und unsere Kernforderungen vom 1.4.2006 endlich Realität werden.

... Hausarztmedizin im Turnaround

An diesem 20. September darf die SGAM an der feierlichen Eröffnung des 2. Institutes für Hausarztmedizin der Schweiz an der Universität Lausanne teilnehmen. Ein grosser Schritt auf einem langen Weg, den wir gemeinsam gehen dürfen. Ich bin überzeugt, dass auch die übrigen Schweizer Universitäten das Privileg, etwas Neues gestalten zu dürfen, nicht ungeutzt lassen werden.

Benediktinisch betrachtet basiert unsere Kernforderung nach einer Verbesserung der Arbeitsbedingungen auf einer 1500 Jahre alten Erfahrung. Auch unsere Geduld ist beinahe benediktinisch. Damit die Pflanze aber wachsen kann, braucht sie einen guten Boden. Mit einer weiteren Ausdünnung dieses Bodens, wie z.B. einer erneuten Senkung der Labortarife, wäre unsere Geduld aber definitiv am Ende. Hier ist die Politik gefordert, den Lippenbekenntnissen nach besserer Düngung Taten folgen zu lassen!



Christoph Cina,
Sekretär der SGAM

1 Das nächste Motivationsseminar für Hausärzte findet am 29/30.10.2008 in Luzern statt.

Je dois faire quoi?!

.... Vacances d'été

Connaissez-vous Kurt Wallander, le commissaire des passionnants romans policiers de Henning Mankell? Ses enquêtes subtiles me plongent à chaque fois dans un autre univers et me font oublier le quotidien. Cette année, elles ont largement contribué à la bonne ambiance de mes vacances estivales. Un autre livre était aussi dans mes bagages, un livre on ne peut plus différent de mon roman policier: «Finde das rechte Mass» [Trouve la juste mesure] d'Anselm Bilgri et Konrad Stadler. Les règles de Saint Benoît, vieilles d'un siècle et demi, y sont transposées dans le monde du travail du 21^e siècle.

Cette lecture d'été plutôt atypique me fut inspirée par l'Abbé du couvent d'Einsiedeln, Martin Werlen, qui fit une intervention lors de notre dernier séminaire de motivation pour médecins de famille¹ en juin 2007, sur le thème «Plus d'humanité – le quotidien vu à travers Saint Benoît». Qu'entendait-il par là? Que l'étroitesse d'esprit doit être surmontée pour faire place à l'ouverture. Que l'individu ne souhaite pas être considéré comme un problème. Qu'il convient d'appréhender l'être humain dans toute sa richesse. Que le stress tue beaucoup la motivation. Que cultiver une plante en pleine croissance avec impatience revient à la détruire. Que le modèle «Work-life balance» est un modèle de l'échec. Et que tout ce qui fait partie de la vie doit avoir sa place tous les jours!

... devoir ou pouvoir

Les vacances d'été sont passées et je suis assis devant mon écran vide pour rédiger l'éditorial annoncé. Mais il me manque

encore le déclic. Suis-je vraiment obligé? Qui m'y force? Vu d'un autre côté, n'est-ce pas un privilège exceptionnel de pouvoir écrire cet éditorial? De cette obligation naît une possibilité qui ouvre la porte à de nouvelles pensées. Je dois recommencer à travailler lundi, je dois assumer le service de garde, je dois remplir mon obligation de formation continue et je dois courir de réunion en réunion jusqu'aux prochaines vacances, pour résoudre les problèmes liés aux médecins de famille ou au moins contribuer à le faire dans une faible mesure. A l'automne, j'aurai droit à des vacances bien méritées. Work-life balance? Comment éprouver de la joie en considérant les choses sous cet angle? Comment trouver la motivation si nous considérons la médecine de famille et les médecins de première recours comme des problèmes, en crise et menacés d'extinction! Parbleu, qui souhaite être perçu comme un problème, qui souhaite disparaître? Mais si nous remplaçons «je dois» par «je peux», le monde apparaît sous un tout autre jour. N'y a-t-il pas nombre de gens prêts à agir mais qui, pour l'une ou l'autre raison, ne le peuvent pas ou en sont empêchés?

... une chance unique

Le 20 septembre 2007, les présidents cantonaux et tous les cadres de la SSMG pourront aller à Lausanne. Ils pourront s'exprimer sur le projet «Médecins de famille Suisse», ils pourront donner leur avis et contribuer à l'élaboration de notre avenir, à savoir le regroupement de tous les médecins de famille. Ils pourront ajouter leur voix à l'opinion de la base et la représenter activement. Vous, chers lecteurs, vous pouvez (et nous vous enjoinçons à le faire) partager votre opinion et vos suggestions avec les cadres, pour qu'à l'avenir la médecine de famille utilise encore mieux votre énorme potentiel et pour

que nos exigences du 1^{er} avril 2006 deviennent enfin réalité.

... la médecine de famille en pleine transformation

Ce 20 septembre, la SSMG pourra participer à l'inauguration du deuxième institut de médecine de premier recours en Suisse, à l'université de Lausanne. C'est un grand pas sur un long chemin, que nous pouvons suivre ensemble. Je suis persuadé que les autres universités suisses tireront parti, elles aussi, de ce privilège de pouvoir créer quelque chose de nouveau.

Du point de vue de Saint Benoît, nos exigences fondamentales d'amélioration des conditions de travail sont fondées sur 1500 années d'expérience. Notre patience est presque bénédictine elle aussi. Mais pour que la plante puisse se développer, il faut que le terreau soit bon. Et un nouvel appauvrissement de ce sol, par exemple une baisse renouvelée des prix des laboratoires, mettrait définitivement notre patience à bout. Nous demandons donc aux politiciens de traduire en faits leurs belles promesses d'enrichissement de l'engrais.

Christoph Cina
Secrétaire de la SSMG

¹ Le prochain séminaire de motivation pour les médecins de famille aura lieu les 29 et 30 octobre 2008 à Lucerne.